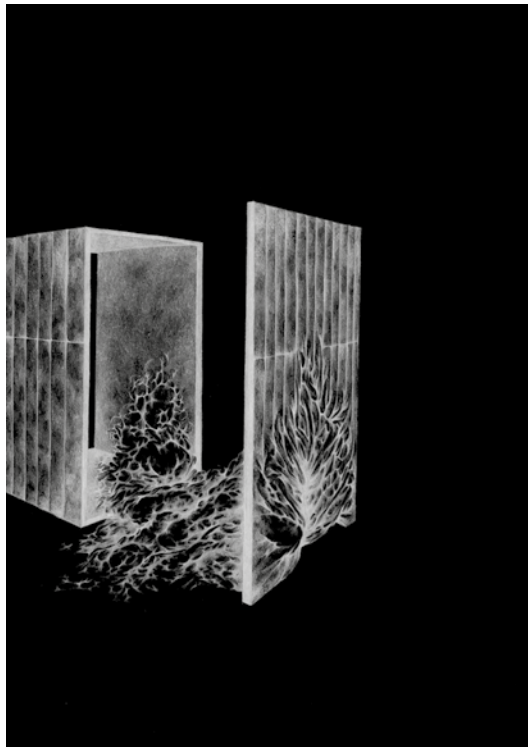


Document d'aide à la visite

(enseignants du 1er degré)



JEZY KNEZ

*Le sol qui se
soumet au vent,
prospère*

»-> exposition du 20 mai au 18 juillet
et du 12 août au 3 octobre 2021

ATELIER LEGAULT, OMBRÉE D'ANJOU

Préparer et réserver votre visite :

Jacqueline Charrier

Responsable Atelier Legault

Place de la République

POUANCÉ - 49420 OMBRÉE D'ANJOU

02.41.92.90.62

atelier.legault@ombreedanjou.fr



DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou



LA REFERENCE : INFLUENCES

Les artistes Guillaume JEZY & Jérémy KNEZ évoquent différentes inspirations pour la réalisation de ce projet :

- ARTISTIQUE

Série « The Course of Empire » de Thomas Cole (1801-1848)

Pour cette exposition, JEZY KNEZ s'inspirent d'une série de cinq tableaux intitulée « The Course of Empire » du peintre Thomas Cole découverte lors de l'exposition *Une brève histoire de l'avenir* (2015) au Louvre. Dans un même décor de paysage montagneux, cet ensemble retrace le destin cyclique d'une civilisation de son commencement à son apogée, puis son déclin et enfin, sa disparition. Si cette histoire rappelle la Rome Antique, elle est aussi commune à d'autres sociétés, réelles ou mythologiques.

L'exposition *Le sol qui se soumet au vent, prospère* est le premier opus, *L'État sauvage*, qui laisserait entrevoir une aube de l'humanité. Mais c'est avant tout une réflexion sur la temporalité, où passe, présent, futur se confondent. Cette série picturale est décrit par les artistes comme un refuge mais aussi un moteur de création.





Dune (1984) de David Lynch

D'après l'ouvrage éponyme de de Franck Herbert. Un prince est doté de pouvoirs de vision révélant différentes versions possibles du passé et du futur.



- LITTÉRAIRE

La Nuit des temps (1968) de René Barjavel

L'ouvrage de science-fiction retrace la découverte de ruines d'une civilisation disparue sous la glace depuis des milliers d'années. La chronologie est non linéaire et évoque plutôt une histoire constituée d'une succession de strates difficilement identifiables dans leur ensemble.

> Il est aussi possible de créer des liens avec d'autres univers aux temporalités éclatées, contexte historique instable, décors étranges comme les différentes versions de la Cité Kandor, berceau du héros Superman, réalisées par l'artiste Mike Kelley (à gauche) ou le manga *Akira* de Katsuhiro Otomo, véritable défouloir de l'effondrement (à droite).

- CINÉMATOGRAPHIQUE

2001 : l'Odyssée de l'espace (1968) de Stanley Kubrick

Le film a eu une influence sur le traitement spatial, notamment la figure du monolithe noir, décor étrange et inquiétant.



LE TITRE

Le sol qui se soumet au vent, prospère est inspirée du roman DUNE de l'écrivain Franck Herbert, il ne s'agit pas d'une citation exacte mais d'une reformulation. Un titre qui éveille l'intérêt et les sens du public.

La phrase peut être lue en référence à la montée d'une révolte, d'une masse invisible, comme dans le roman DUNE. Elle fait aussi écho à de nombreux phénomènes naturels et biologiques, de concrétions, de greffes ou de pollinisation à la base du vivant. D'un point de vue didactique, il convoque une dualité primaire : le sol, la base d'un nouveau monde en osmose avec l'environnement et le vent, la légèreté, le mouvement.

Ce titre se fait alors proverbe poétique -prophétique ? hypothétique ?-

NARRATION - HISTOIRE - FICTION

Comment proposer un univers suffisamment vaste à imaginer ? Thomas Cole, par exemple, dépeint une société de son commencement jusqu'à son apogée puis son déclin et enfin, sa disparition.

JEZY KNEZ projettent ce même scénario à différentes époques ou sociétés à venir. Ils croisent l'Histoire et les histoires. Un glissement s'opère entre fictions et événements anticipés, entre faits réels et fantasmes. La chronologie est alors non linéaire, disruptive. Une succession de cycles qui n'offrent ni la possibilité de percevoir, ni de comprendre, ni d'observer entièrement l'œuvre.

À l'image de la galerie des Glaces à Versailles, l'installation est un miroir : le monde réel y est reflété ou révélé dans une stratification ouvrant sur de nombreux possibles.

Et dans cet anneau de Moebius, le monde apparaît simultanément ou successivement en ruines et en devenir. Il s'agit pour les artistes de convoquer des temporalités éloignées qu'elles soient passées ou futures ; en somme de créer une image temporaire, de cristalliser un instant en mutation sans jugement moral.

Ces univers sont alors à la fois utopiques et dystopiques et favorisent l'inscription de fictions ouvertes.

> Ces récits fusionnels se retrouvent aussi dans la pratique d'artistes tels les Frères Chapman ou Laure Prouvost.



> Au cinéma, dans le film *Metropolis* de Fritz Lang.



IN SITU - ENVIRONNEMENT - PAYSAGE

Cette exposition est le premier chapitre d'une histoire ou plutôt, une pré-histoire. Il s'agit aussi d'une réflexion sur la structuration des volumes et des espaces. L'idée est de prendre en compte le contexte pour parvenir à ce que l'installation s'intègre avec équilibre et harmonie.

> Dans *After Alife Ahead*, réalisée lors du *Skulptur Projekte de Münster*, l'artiste Pierre Huyghe transforme une patinoire en une biotope et invite à une réflexion sur notre environnement.



Dans l'Atelier Legault, ancien atelier d'usine textile du 19^{ème} siècle, la résonance entre les volumes et le vide est prégnante. Il s'agit d'un projet sur mesure qui interagit avec l'architecture et profite des lignes, de la hauteur et de la lumière zénithale du bâtiment.

Le but est de faire entrer le public dans une zone en mutation permanente. Le projet s'adapte au milieu. L'éclairage révèle les différents parcours possibles dans une véritable géologie hybride.

La sérénité du lieu se télescope à un paysage déroutant, voire hostile. D'abord la surface au sol, comme en mouvement, qui évoque un territoire en destruction / en expansion. Il est d'évidence non neutre et non figé, favorisant l'émergence d'espaces étranges et inquiétants entre utopie et entropie.

> Cette implantation *in situ* peut faire écho à des démarches telles que celle de l'artiste Nicolas Moulin qui, par la retouche photographique, désherte les rues de la capitale dans son projet *Vider Paris* ou à la scénographie réalisée par Lars Spuybrock (*Nox*) lors de l'exposition *Vision machine* dans le patio du Musée des Beaux-Arts de Nantes en 2000.



DISPOSITIF - MISE EN SCENE -
INSTALLATION

L'œuvre s'envisage tel un décor auto-organisé. Chaque élément évolue sur des platerformes qui dessinent un milieu en expansion. Le tout évoquant un paysage à la fois sauvage et domestiqué, déserté par l'humain. Un véritable écosystème autonome, en proie aux métamorphoses.

Dans le but de créer cette image temporaire, les artistes troublent les échelles et les différents rapports de mesures. L'espace central est cloisonné et s'ouvre dans un même temps sur d'autres perspectives dans une infinie continuité. Ces panneaux réfléchissants ouvre sur une vision duelle : le concret et l'imaginaire. Les miroirs pourraient être des portes d'entrée vers d'autres mondes possibles.

L'ensemble oscille en permanence entre précarité et danger. Cette installation immersive provoque un rapport particulier, offrant au public un environnement à parcourir, traverser ou contourner. Ce dispositif est le théâtre d'affrontements de différentes natures et origines supposées (plastique, formelle, politique, historique, sémantique).

> Cette appréhension de l'espace se retrouve dans d'autres dispositifs comme la présentation des *Nymphéas* de Claude Monet à l'Orangerie) ou les réalisations *Merzbau* de Kurt Schwitters, véritable incitation déambulatoire.





MATERIAUX

Le choix des matériaux et des techniques est essentiel à toute élaboration d'œuvres d'art. Les artistes JEZY KNEZ réfléchissent à comment déployer de grandes installations avec peu de moyens ? Ils détournent la contrainte économique en véritable outil de travail. Ils récupèrent, amassent des matériaux banals, considérés comme « pauvres » pour les sublimer dans leur brutalité même : lattes de parquet, planches de contre-plaqué, palettes de chantier, miroirs bon marché...

Cette matière première populaire est inépuisable et surtout modulaire. Elle se prête aisément à la construction de dispositifs volumineux d'ampleur. Le geste, la fabrication sont alors primordiaux et le rapport au faire inéluctable.

> Le matériau le plus fréquent est donc la planche de bois, véritable matrice réemployée à foison. Dans cette idée, leur pratique se rapproche de Constantin Brancusi et le module répété sans fin de ses colonnes.



CROQUIS - MAQUETTE

Chaque projet nécessite une phase préparatoire qui prend souvent la forme de croquis. Il s'agit d'une phase d'exploration de formes potentielles, différents scénarii émergent. Le dessin est à la fois la genèse et la ligne de fonds, le rappel de la forme évolutive de l'œuvre.

Dans le cas de JEZY KNEZ, la maquette joue ce rôle primordial. Elle permet en outre une réflexion sur les volumes et permet de se projeter.

COLLABORATION & CO-CREATION

La notion de travail collaboratif interroge la répartition des savoirs et des tâches au service de l'œuvre, le désir de penser et produire ensemble autour de modes de création choisis, d'engagements esthétiques, sociaux ou politiques...

Les co-créations entre artistes conduisent à repenser le processus de création et le statut de l'œuvre et de l'artiste vers une « singularité collective ». Guillaume Jezy et Jérémy Knez se nourrissent mutuellement de leurs influences respectives dans l'élaboration de leurs œuvres à 4 mains.

> La collaboration permet de rassembler des compétences issues de domaines divers au service d'un projet commun et de fusionner des univers. Un parallèle est possible avec Le Cyclop de Jean Tinguely en collaboration avec Niki de Saint Phalle, à Milly-la-fôret. Né de la volonté de créer une construction hors normes, construite conjointement essentiellement à partir de matériaux de récupération (métal, bois, tessons de miroir, céramique, etc). De nombreux autres artistes viennent également à collaborer comme César, Arman, Jean-Pierre Raynaud, etc.



AVEC LES ÉLÈVES

La visite de l'exposition *Le sol qui se soumet au vent*, prospère peut être adaptée à tous niveaux. La classe, divisée en deux groupes, découvre l'exposition et des éléments annexes : maquette, livres, films.

> Découverte de la maquette conçue par les artistes et lectures sur le thème de l'architecture et du paysage :

dès 3 ans :

- *POPVILLE* (2009) Anouk Boisrobert et Louis Rigaud
- *Trail Paper Poetry* (2007) David Pelham

dès 6 ans :

- *Iggy Peck l'architecte* (2009) Andrea Beaty, David Roberts
- *Ma Vallée* (1998) Claude Ponti (également visible et en écoute sur Youtube)

> Découverte de la maquette conçue par les artistes et lectures sur le thème de la découverte d'univers parallèles :

- *Les aventures d'Alice au Pays des Merveilles*, Lewis Carroll
- *Le Petit Prince*, Antoine de Saint-Exupéry

> Découverte d'un film contemplatif et poétique sur l'exploration d'un écosystème : *Fox & The Whale*
sur <https://www.films-pour-enfants.com/tous-les-films-pour-enfants.html>

>>> Ces ressources peuvent aussi être montrées en classe en amont ou suite à la visite.

MOTS-CLEFS

Sculpture, matériaux, gestes, installation, in situ, espace, architecture, construction, lieu, paysage, environnement, récit, narration, fiction, utopie, dystopie, science-fiction, référence, citation, collaboration, co-création, présentation, scénographie, maquette, immersif, monumental.

VUE D'EXPOSITION ET DE LA MAQUETTE



Document réalisé par Hélène Quéré, professeure d'arts plastiques, coordinatrice territoriale, DAAC, Rectorat.

Téléchargeable sur le site Internet du Frac.

Service des publics :

Lucie Charrier
l.charrier@fracpdl.com
t. 02 28 01 57 66

-

Chloé Godefroy
c.godefroy@fracpdl.com
t. 02 28 01 57 62

Emilie Le Guellaut (site de Nantes)
e.leguellaut@fracpdl.com

Mathilde Moreau (site de Nantes)
m.moreau@fracpdl.com

-

Hélène Quéré, professeur d'arts plastiques, coordinatrice territoriale, DAAC, Rectorat.
helene.quere@ac-nantes.fr

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.



Fonds régional d'art contemporain
des Pays de la Loire
La Fleuriaye,
24 bis boulevard Ampère,
44470 Carquefou
T : 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com

clichés d'exposition © Fanny Trichet